

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 106 (2008)
Heft: 7-8

Artikel: Regard d'une théologienne : conscience intégrative et sens du vécu
Autor: Grünenfelder, Rgula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

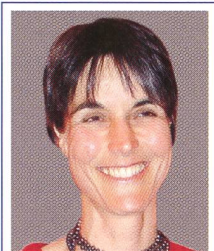
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Regard d'une théologienne

Conscience intégrative et sens du vécu

L'oratrice est d'abord une femme qui a connu la douleur d'une fausse couche et les problèmes de stérilité, avant de vivre enfin l'accouchement de ses deux garçons. En tant que théologienne, elle pose sur cet événement un regard plutôt original: elle fait en effet appel aux concepts philosophiques de Jean Gebser (voir encadré). Il s'agit, pour elle, de faire en sorte de vivre avec ce qui nous tient à cœur. Voyage à travers les différents niveaux de la conscience humaine.

Pour Regula Grünenfelder, la force originelle de l'accouchement est avant tout porteuse de sens. En donnant la vie, la parturiente remonte aux origines lointaines de l'humanité, à condition toutefois d'écouter la «petite voix intérieure». Au fil des millénaires, en effet, toute une série d'images se sont accumulées les unes sur les autres: elles forment une sorte de «paquet» qui constitue une force tant politique qu'individuelle et qui permet de jouer avec les marges de manœuvre de l'accouchement.



Regula Grünenfelder: théologienne, déléguée à la formation auprès de l'Union suisse des femmes catholiques, mère de deux garçons.

ser. Par un rituel, diverses représentations symboliques ou des incantations, les mots ou les détails priment: ils agissent. Ainsi, les mots – positifs autant que négatifs – formulés par ceux et celles qui accompagnent une parturiente peuvent se révéler «magiques», pour le meilleur comme pour le pire, par la force qu'ils concentrent et le sens qu'on leur donne. Regula Grünenfelder remarque

que nous sommes là bien loin des tableaux chiffrés que l'on affectionne tant aujourd'hui...

Niveau mythique

Si le niveau archaïque est sans dimension et le niveau magique est unidimensionnel, le niveau mythique est bidimensionnel et il instaure la hiérarchie ainsi que sa légitimité. La conscience mythique fonde alors un pouvoir à partir d'un récit qui en donne les raisons et des explications contrastées. Ainsi, les mythes des origines tout comme la Genèse disent «ce qui forge le monde» et pourquoi il est ainsi fait. Regula Grünenfelder précise que les sages-femmes connaissent bien l'impact de ces histoires d'accouchement dramatique qui hantent l'esprit des femmes enceintes et viennent grossir leurs angoisses¹.

Niveau mental

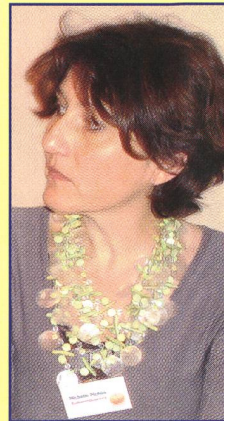
La conscience mentale n'est apparue que tardivement, et progressivement, avec la pensée logique et la prise de recul nécessaire. En 1486 encore, dans un ouvrage allemand intitulé «Hexenhammer» (le marteau de sorcière), la sage-femme

Niveau archaïque

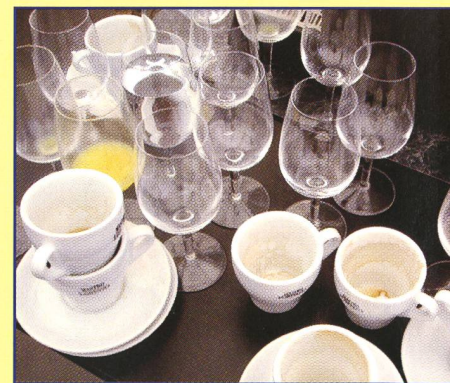
La conscience archaïque représente l'unité parfaite sans distinction. Là, il n'y a pas de temps, pas d'avant, pas d'après. Comme à l'aube de l'humanité, il y a un million et demi d'années, ou comme le fœtus ou le nouveau-né, il n'y a pas de «Je» ni de «Tu», mais un «Tout». Nous pouvons encore vivre ce niveau de conscience dans la méditation, dans l'extase amoureuse, sous l'effet de drogues... ou parfois même au cours d'un accouchement.

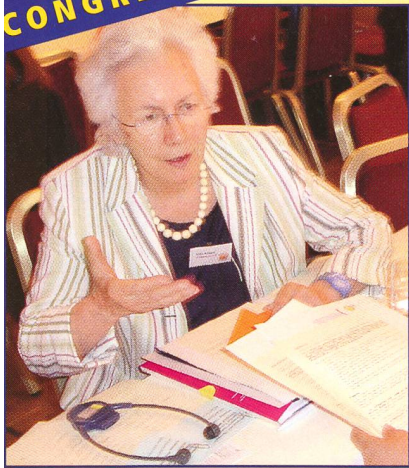
Niveau magique

La conscience magique oppose une volonté au monde hostile afin d'en bannir les risques, ou du moins de les neutrali-

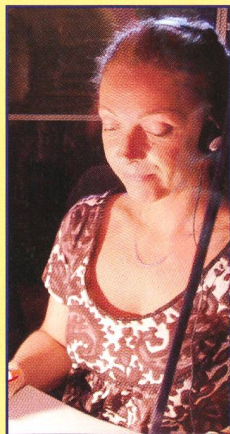
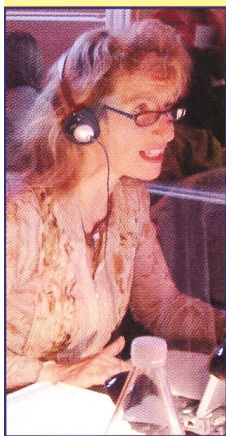


...pour écouter





...pour améliorer



Photos: Josianne Bodart Senn/Gerlinde Michel



est désignée comme l'ennemie, «la pire des sorcières», qu'il faut brûler².

Parallèlement, une corporation professionnelle se constitue en «ordre des sages-femmes»: elle donne des directives pour travailler efficacement, sans superstition ni magie, mais elle peine à faire une place aux sages-femmes dans le milieu hospitalier.

Vers une conscience unifiée

La conscience intégrative fait la synthèse des quatre niveaux énoncés. Elle dépasse la simple opposition Objet/Sujet et elle reconnaît qu'il y a de la complexité. Elle permet de «surfer sur la vague de la conscience» et de surmonter ainsi l'illusion de la prévisibilité des choses, de la capacité de tout planifier. La Vérité est alors un fluide infini dans lequel on s'immerge, et non une pierre précieuse que l'on détient. Sous cet angle, on peut voir la parturiente comme une femme «qui tombe en pièces, puis se reconstitue» pour vivre un moment «puissant» de son existence.

Sans lien avec la force originelle, nous fonctionnons simplement, mécaniquement, mais nous ne vivons pas réellement parce que nous ne donnons pas de sens à ce qui nous arrive. Pour accéder à la conscience intégrative, il faut pouvoir rester «ouvertes» à tous les niveaux de conscience, ne rien figer, écouter la «petite voix intérieure de la sagesse», se mettre «en état de mutation», c'est-à-dire pouvoir passer d'un niveau de conscience à l'autre. À savoir:

- Être en lien avec la conscience archaïque et expérimenter le «Tout»;

- Connaître, grâce à la conscience magique, la puissance de l'énergie vitale et travailler avec elle;
- Reconnaître en soi-même, avec la conscience mythique, la polarité et la prendre en compte;
- Prendre ses responsabilités et devenir autonome grâce à la conscience mentale.

Ce qui permet d'être en lien avec nos origines, de prendre du recul par rapport au temps tout en le prenant mieux en compte, de «laisser faire les choses sans but précis», de vivre la relation comme un «Tout», de vivre intensément le moment présent, d'être capable de réagir par surprise, de partager – avec autrui, mais aussi la terre et le cosmos – le flux du temps. Bref, de vivre autant avec notre ventre qu'avec notre cœur, notre âme et notre raison.

Ainsi, pour Regula Grünenfelder, agir sur les marges de manœuvre, ce serait pouvoir faire «ce qu'on n'attend pas» parce qu'on a enfin accédé à une vision de Soi et du Monde plus étendue. Cette perspective ne rejette pas les protocoles de naissance, les mesures biométriques et les formulaires standardisés, mais elle invite les sages-femmes à porter leur attention aux autres dimensions de la conscience: à leur intuition, à leurs réflexions, à leurs souhaits, éventuellement à un rituel qu'elles instaureaient avec d'autres sages-femmes pour renforcer leurs compétences «magiques». Et la théologienne de conclure: «Que la force originelle soit avec vous!»

Compte rendu par Josianne Bodart Senn

Jean Gebser (1905–1973)

Philosophe, linguiste et poète, Jean Gebser a fui l'Allemagne nazie dès 1929. Il a vécu en Italie, en Espagne et en France. En 1939, il réussit à se réfugier en Suisse et se lie avec Carl G. Jung. Il a vécu le reste de sa vie dans les environs de Berne. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont «Ursprung und Gegenwart» (traduit en français sous le titre «Origine et présent»). Jean Gebser s'y intéresse au développement des étapes de la conscience de soi de l'Homme. Il propose une classification des évolutions progressives (mutations) de la conscience humaine (collective et individuelle) du stade dit «archaïque» au stade «intégral» en passant par les structures «magique», «mythique» et «mentale».

Pour en savoir davantage, voir la présentation en anglais de Ed Mahood Jr.: www.gaiamind.org

¹ Pour ma part, j'ajouterais qu'autrefois, c'étaient des récits transmis au sein des familles ou de l'entourage proche et qu'aujourd'hui, Internet a pris le relais et les amplifie encore davantage.

² La conférencière mentionne qu'au XVII^e siècle, 64 sages-femmes de Roermond (Pays-Bas) ont été condamnées en 5 semaines seulement et toutes les sages-femmes de Cologne, ainsi que leurs filles, leurs nièces et leurs descendentes jusqu'à la 3^e ou 4^e génération, ont été mises à mort entre 1627 et 1630.